

ZV 0000087

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES
AGRICOLAS (I.S.R.A.)

LABORATOIRE NATIONAL DE L'ELEVAGE
ET DE RECHERCHES VETERINAIRES

DAKAR-HANN

DEPARTEMENT DE RECHERCHES
SUR LES PRODUCTIONS
ET LA SANTE ANIMALES

x4

VEGETATION DE SARE YORO BANA

Par A. GASTON

REF. N° 90/AGROSTO.
DECEMBRE 1987

la connaissance du terrain qu'ont les bergers et la facilité avec laquelle ils conduisent les troupeaux dans cette forêt.

Quelle est donc la partie "parcours" dans cette forêt. Elle doit provenir de :

- graminées annuelles de saison des pluies disparaissant dès la saison sèche.
- quelques unes des herbacées citées
- feuilles de figueux bas

Le régime alimentaire est certainement varié et satisfaisant mais il est possible que la production soit faible, ce qui oblige à des déplacements importants.

Le suivi du comportement alimentaire montrera la part qualitative et quantitative de chacune des espèces consommées et établira qu'elle est la "valeur" de ce pâturage sous forêt.

2.2 - La vallée

On distinguera la partie correspondant aux formations V1 et V2 de G. BOUDET (lit moyen, terrasses hautes et piedmont de vallée) et le cours d'eau proprement dit à *Brachiaria mutica*, cultivé en rizière.

2.2.1 - Vallée exondée

Près du marigot du village la végétation à l'aspect d'une formation de savane boisée à *Terminalia* avec *Nauclea latifolia*, *Cassia sieberiana*, *Annona senegalensis*, *Prosopis africana*, *Acacia sp.* avec un recouvrement de l'ordre de 50 p 100.

.../...

La caractéristique essentielle des "forêts claires" est la rareté du tapis herbacé dû au manque de lumière, car le recouvrement ligneux (toutes strates confondues) atteint 90 p 100 voire 100 p 100.

En bordure du territoire, on trouve quelques faciès éclaircis où domine *Andropogon pseudapricus*, grande graminée annuelle (1,8 m à 2 m) que nous retrouvons en abondance dans les formations de vallée.

En "forêt", on ne peut parler, au moins au mois de novembre de tapis herbacé. Parmi les espèces présentes citons.

<i>Vernonia nigritana</i>	<i>Lippia nodiflora</i>
<i>Tephrosia pedicellatum</i>	<i>Desmodium tortuosum</i>
<i>Boissea multiflora</i>	<i>Schirzachirium</i> ep.
<i>Leudetia</i> sp.	<i>Borreria stachydea</i>
<i>Pennisetum subangustum</i>	<i>Chloris</i> sp.
<i>Setaria pallide fusca</i>	<i>Digitaria</i> sp.

On ne relève pas d'indice physique de dégradation, sauf dans les "parcs" où les bovins sont gardés la nuit et très peu de modifications de la flore.

On observe des tâches à *Sida stipulata* et
à *Gassia nigricans*
à *Cassia obtusiflora*

sans que ces modifications prennent un aspect inquiétant pour l'équilibre écologique.

Cette forêt claire n'apparaît pas a priori comme un parcours tel qu'on a l'habitude de le voir. Pourtant, les animaux utilisent 4 à 5 mois de l'année, de juillet à novembre. Cette utilisation n'est pas superficielle si l'on en juge

La vallée regroupe les formations P4, V1, et V2

Les jachères sont issues des formations P3, V1 et V2.

Un des aspects marquants du village et du terroir de Saré Yoro Bana est la très nette distinction entre les 3 entités, il n'y a pas ou peu de faciès intermédiaires, en particulier entre forêt et zone cultivée. Cette affirmation demanderait d'être confirmée par des photos aériennes récentes.

L'utilisation pastorale du terroir est relativement simple :

- bovins en forêts pendant la période des cultures,
- bovins sur cultures/jachères après récolte, passage sur rizières après récoltes, retour sur résidus de récolte.

Donc, le troupeau bovin exploite trois types de parcours distincts : la forêt, le terroir villageois, les vallées (végétation spontanée et rizières),

1.1 - La Forêt

Il s'agit effectivement d'une forêt claire, bien que l'on trouve quelques stations de savanes boisées et même de la savane arbustive à Combretacées probablement secondaire. Cette forêt de Saré Yoro Bana correspond à la description qu'en donne G. BOUDET (1970). Une caractérisation plus fine, adoptée à l'échelle du travail sur terroir agropastoral demanderait des investigations plus poussées accompagnées par une couverture aérienne récente à grande échelle.

. Si l'on veut s'en tenir au plan pastoral, ce développement du travail est prématuré. Il est préférable, dans un premier temps de s'intéresser en priorité au mode d'exploitation de ces parcours et aux espèces consommées (herbacées ou ligneuses) et à l'impact éventuel du bétail.

P 4 - Forêt claire à *Pterocarpus erinaceus* et *Beckeropsis uniseta* caractérise la végétation climatique des vallées non marécageuses au Sud de l'isohyète 1200 mm.

Sur sol profond ferrallitique

Sur talus de vallée à cuirasse démantelée.

Couverts ligneux ferme avec nette dominance des grands arbres tels que *Daniellia oliveri*, *Pterocarpus erinaceus*.

II - FORMATIONS SUR SOL HYDROMORPHE A *CROSSOPTERIX FEBRIFUGA* ET *PERICOPSIS LAXIFLORA*

V. Formation des vallées à *Pterocarpus erinaceus*

Savane boisée à *Pterocarpus erinaceus* abondant dans la strate arborée haute avec *Oxytenanthera abyssinica* présent en tache dans la strate basse.

VI. Savane très boisée à *Terminalia laxiflora* et *Andropogon gayanus*

Groupement de lit majeur des cours d'eau rarement inondables

Sol hydromorphe à pseudo-gley de profondeur

V2. Savane très boisée à *Terminalia macroptera* et *Diheteropogon amplexatus*

Groupement de terrasses hautes et de piedmont de vallées

Sol hydromorphe peu évolué de type coluvial.

Sur le terrain, on retrouve les groupements décrits par G. BOUDET ; autour du village de Saré Yoro Bana, on observe deux grandes entités, la forêt et les formations de vallée auxquelles s'ajoute l'ensemble terres de cultures-jachères.

La forêt est essentiellement la formation P 3 qui est la plus représentée

VEGETATION DE SARE YORO BANA

La végétation de la zone de Kof da, ainsi que celle d'une grande partie de la Casamance, a été étudiée par G. BOUDET (1970). Cette étude était accompagnée d'une carte à 1/200 000.

Afin de situer le cadre "Formations végétales" de Saré Yoro Bana, nous résumons ici les types de formations décrits par BOUDET et présents autour de ce village.

I - FORMATIONS BOISEES SUR SOLS PROFONDS A *COMBRETUM NIGRICANS* ET *ANDROPOGON TECTORUM*

Ce grand type regroupe trois autres types :

P 1 - Savane très boisée à *Hexalobus monopetalus* et *Pennisetum hordeoides* du groupement dominant en plateau au voisinage de l'isohyète 1200 mm. Peut être considéré comme formation climatique :

Soit de type ferrugineux tropical lessivé à concrétions

Couvert ligneux de 80 p 100 avec dominance des arbres moyens

Arbres *Hexalobus monopetalus* - *Terminalia macroptera*

P 3 - Forêt claire à *Holarrhena floribunda* et *Paspalum muriculatum* groupement dominant en plateau à pluviosité moyenne de 1 400 mm. Peut être considéré comme formation climatique des sols faiblement ferralitiques.

Couvert ligneux totalement fermé - dominance de grands arbres

Arbres abondants : *Azalia africana*, *Bombax costatum*, *Combretum nigricans*, *Cordia pinnata*, *Holarrhena floribunda*.

.../...

La graminée dominante est *Andropogon pseudapricus* qui a un recouvrement de 100 p 100. On note également, les deux plages de *Schizachyrium exile* et *Stylosanthes ercota* très abondant.

D'autres espèces, *Zornia glochidiata*, *Borreria s tachydea*, *Vigna gracilis*, *Eleusine africana* s'y trouvent également. Dans les stations piétinées par le passage du bétail, on note *Urena lobata*, *Sida stipulata* et *Eleusine africana* très abondante.

Cette formation, du point de vue pâturage a une production élevée (de l'ordre de 5 T/ha de M.S. pour *Andropogon pseudapricus*) et une variété d'espèces qui peuvent rester en partie vertes après la fin de la saison sèche améliorent la valeur qualitative.

Au mois de novembre, on n'a pas observé d'utilisation de ce pâturage, les animaux étaient dans la forêt et sur les résidus de récoltes.

Le suivi du comportement alimentaire doit montrer la part qui est utilisée de cette importante biomasse et dans quelles conditions.

2.2.2 - La vallée inondée

La quasi totalité de la vallée est occupée par des rizières, mais on peut observer, soit au niveau d'interruptions, soit en bordure, la végétation spontanée.

Les graminées sont nombreux *Echinochloa stagnina*, *Echinochloa pyramidalis*, *Brachiaria mutica*, *Ischaemum rugosum*, *Eragrostis gangetica*.

D'autres espèces sont observées, *Desmodium ascendens*, *Jussiaea erecta*, ainsi qu'un buisson, *Mimosa pigra*.

.../...

Les rizières observées en novembre ne présentent pas de flore messicole caractéristique, le riz cultivé est dominant.

Cette partie de la vallée est très intéressante du point de vue pâturage, car elle associe de bonnes espèces spontanées à des résidus de rizières, l'ensemble étant plus ou moins vert au moment de l'utilisation par les bovins.

2.3 - Le terroir villageois

On peut voir dans ce terroir villageois deux groupes de terres ; celles qui sont cultivées en permanence, c'est-à-dire les plus proches du village et les plus enrichies par les déjections des animaux et celles qui sont mises en rotation (céréale arachide jachère) dans l'auréole extérieur.

2.3.1 - Champs permanents

Il y a peu d'espèces messicoles dans ces champs, les quelques espèces observées sont celles que l'on retrouvera dans les jachères.

L'intérêt alimentaire vient de la très forte production de matière sèche (environ 15 T/ha) dont une partie, dans une proportion qui reste à déterminer.

2.3.2 - Jachères

Ce terme inclut les champs actuels (souvent d'arachide) à flore messicole parfois importante (manque d'entretien ou végétation très prolifique) et les jachères proprement dites.

Tous les stades existent, du champ cultivé sans flore messicole à la jachère de 3 à 4 ans. L'évolution générale que l'on peut observer dans ce cas

est la tendance à la dominance d'*Andropogon pseudapricus* qui va couvrir 100 p 100 avec un recru forestier, les souches ne sont pas encore totalement éliminées.

La végétation herbacée est très variée, ci tons :

<i>Hyptis setigera</i>	<i>Andropogon pseudapricus</i>
<i>Hygrophila senegalensis</i>	<i>Eragrostis tremula</i>
<i>Vernonia pauciflora</i>	<i>Pennisetum subangustum</i>
<i>Jacquemontia tamnifolia</i>	<i>Digitaria sp.</i>
<i>Ipcmoea muricata</i>	<i>Dactyloctenium aegyptium</i>
<i>Kohautia senegalensis</i>	<i>Paspalum scrobiculatum</i>
<i>Acant hospermum hispidum</i>	<i>Sporobolus sp.</i>
<i>Vigna gracilis</i>	<i>Cyperus sp.</i>
<i>Mitracarpus scaber</i>	
<i>Merremia pinnata</i>	
<i>Hibiscus asper</i>	
<i>Achyranthes aspera</i>	
<i>Striga hermontheca</i>	
<i>Cassia obtusiflora</i>	
<i>Urena lobata</i>	
<i>Sida stipulata</i>	
<i>Crotalaria goreensis</i>	
<i>Corchorus tridens</i>	
<i>Waltheria indica</i>	

Ces "jachères constituent un excellent pâturage, il y a la quantité (herbe naturelle, chaumes et feuilles de céréales, feuilles à terre d'arachide) et la qualité.

.../...

Il est probable qu'une grande partie soit consommée au cours de la saison sèche par les troupeaux qui restent sur le terroir villageois.

En raison du caractère fluctuant de ces "jachères", il est difficile de proposer une classification, tout au plus peut-on **proposer une série** de ce type

- champ à peu d'espèces messicoles (bien entretenu)
- champ envahi peu espèces messicoles
- jachère herbacée non dominée par *A. pseudapricus*
- jachère herbacée dominée par *A. pseudapricus*

en complétant par une notation sur le recru forestier.

III - CONCLUSION

Les pâturages du terroir de Saré Yoro Bana se divisent en :

- pâturages de forêt peu productifs, probablement assez variés, on doit évaluer leur part dans la croissance des animaux.

- pâturages de vallées

- pâturages de vallées exondées • Productifs, surtout par *A. pseudapricus*Quelle est la part relative de cette forte production.

- pâturages de vallées inondées et rizières. Sont excellents et entièrement utilisés.

- pâturages du terroir villageois

- champs permanents. Seuls les chaumes et feuilles de céréales sont utilisés. Quelle proportion de cette biomasse très élevée qui est consommée,

.../...

. . jachères (et champs en rotation), excellent pâturage en qualité et quantité. Quel est la proportion de ce pâturage qui est consommée et surtout quel est sa part dans la croissance du troupeau.